

Oyem/Administration...

La direction provinciale de la Fonction publique en mode SDF

G.M.  
Oyem/Gabon

DEPUIS quasiment quatre mois, la direction provinciale de la Fonction publique, sensée s'occuper des situations administratives des agents de l'Etat dans le Septentrion, est sans domicile fixe (SDF). Elle erre à travers la ville, cherchant désespérément un cadre idéal dans lequel elle pourrait s'implanter durablement. Une instabilité chronique qui n'est pas sans conséquence pour le traitement des dossiers soumis à ce service.

Les agents qui y travaillent ont dû désertier les locaux qui les abritaient, l'hôtel Akobang, situé au quartier Nkomayat, dans le 2<sup>e</sup> arrondissement. Non seulement ce lieu de travail ne ressemblait en rien à un bâtiment administratif, mais en plus, disent ces fonctionnaires, il ne présente aucune commodité : absence d'électricité et d'eau, toilettes hors d'usage, plafond défoncé, murs défraîchis, fenêtres cassées. Et pour couronner le tout, la voie donnant accès au site, devenue impraticable. Il faut rappeler que l'année dernière, une cérémonie d'installation du



Photo : G.M.

Les agents ont dû désertier leurs anciens locaux dans lesquels il était impossible de travailler.

nouveau directeur provincial des ressources humaines de la Fonction publique a dû être annulée, à la demande du ministre de l'époque. En cause, un bâtiment non approprié pour loger le

matériel d'application pour la gestion de proximité, selon la nouvelle vision de modernisation de l'administration publique prônée par le chef de l'Etat.

Devant cette situation pour le moins anachronique - les agents concernés deviennent invisibles -, ce sont les usagers qui en pâtissent. Tant il n'est pas rare, en effet, de les voir parcourant les grandes artères, dossiers en main, cherchant désespérément l'entité administrative chargée localement de s'occuper de leurs cas.

Du coup, ce calvaire donne lieu à beaucoup de

commentaires dans la province. Les uns estiment que la tutelle ferait semblant d'ignorer cette difficulté qui perdure, des rapports conséquents lui ayant déjà été transmis à ce sujet. Les autres attribuent cette situation au fait que les représentants locaux de la Fonction publique, selon eux, manifesteraient la volonté de tout bloquer des quatre fers.

Conséquence, les fonctionnaires souhaitant voir leurs situations administratives régularisées, sont contraints de faire le déplacement sur Libreville.

...hydraulique villageoise

De l'eau potable à Assok-Ngomo, Sougoudzap-Ville, Abang Medoumou et Koumassi

Alexis NDONG SIMA  
Oyem/Gabon

Le projet est piloté par la ministre de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, Nicole Assélé, à la demande des populations locales, à la suite d'un accord express du président de la République.

LORS de sa visite le 19 janvier dernier à Oyem, dans le cadre de la livraison partielle du stade de cette localité au comité d'organisation de la Coupe d'Afrique des nations (Cocan), la ministre de la Jeunesse, des sports et des loisirs, Nicole Assélé s'était montrée sensible aux doléances que lui avaient présentées les chefs de regroupement et de villages Assok-Ngomo, Sou-



Photo : ANS

Le chef de village Sougoudzap-ville testant la nouvelle pompe...

goudzap-Ville, Abang Medoumou et Koumassi. Ces doléances portaient essentiellement sur la réfection des pompes défectueuses et la création nouveaux forages. En guise de réponse, le membre du gouvernement, s'étant abstenu de faire de

promesse, avait néanmoins assuré les villageois en leur disant qu'elle allait d'abord en référer à leur "fils", le président de la République. Quelques semaines après, Nicole Assélé recevra l'accord express du chef de l'Etat. Cet accord s'est ma-



Photo : ANS

... tout comme son collègue d'Assok-Ngomo.

térialisé par une mission au secrétaire général du ministère de la Jeunesse et des sports, Charles Mve Ella, dans les villages concernés, à l'effet de transformer les doléances des populations en projet. Et depuis lors, les travaux de mise en œuvre dudit

projet vont bon train. Une PME camerounaise, experte en la matière, est sur le terrain. Sur les quatre pompes à réaliser, deux sont déjà opérationnelles : celles des regroupements des villages Assok-Ngomo et Sougoudzap. Les deux pompes restantes, actuel-

lement en pleine construction, devraient être livrées sous peu à Abang Medoumou et Sougoudzap-Ville.

Il convient tout de même de noter des attitudes et comportements indignes de certains villageois soupçonnés d'avoir voulu empêcher ces réalisations. Mais au bout du compte, les populations bénéficiaires jubilent. De quoi aussi susciter la joie de M. Mve Ella, qui a donc remercié le chef de l'Etat et la ministre Assélé pour leur implication personnelle dans l'aboutissement de ce projet.

Ces mêmes remerciements sont allés à l'endroit des villageois qui se sont appropriés le projet, en hébergeant notamment les ouvriers dans leurs maisons durant la période d'exécution des travaux.

Bitam/Lutte contre l'insalubrité

L'équipe municipale montre la voie



Photo : SSB

Jean-Pierre Obiang Zué Beyeme et son équipe ont procédé au débroussaillage...

SSB  
Bitam/Gabon

PENDANT trois jours, le maire de la commune de

Bitam, Jean-Pierre Obiang Zué Beyeme et son équipe, ont procédé, dernièrement, au nettoyage des artères de la ville et différents quartiers, au curage des caniveaux et au remplacement des dal-



Photo : SSB

... au curage des caniveaux...

lettes hors d'usage sur les trottoirs. Cette initiative a été prise pour donner un coup d'accélérateur au service de la voirie, quelque peu dépassé ces temps derniers par la recrudescence des

ordures, des hautes herbes et autres caniveaux bouchés, dans l'optique de rendre la localité plus attrayante et donc plus salubre. Aussi, Jean-Pierre Obiang Zué Beyeme a-t-il fustigé le



Photo : SSB

... et au remplacement des dallettes abîmées sur des canalisations.

comportement irresponsable de certains habitants de la cité, qui compliquent davantage le travail des agents de la voirie. En effet, bien que des bacs à ordures soient installés dans différents endroits de la

commune, il se trouve que des individus peu portés par la notion du civisme préfèrent jeter leurs déchets par terre, donnant ainsi à la ville de Bitam une image peu reluisante...